

Le « conflit mapuche » dans la presse écrite chilienne : une approche discursive

Pablo Segovia Lacoste
Universidad de Concepción, Chile

Dans cette conférence, nous nous proposons d'étudier les implications discursives et sociales de la dénomination « conflit mapuche » dans la presse écrite chilienne. Dans un premier temps, nous allons traiter l'origine du « conflit mapuche » d'un point de vue historique. Ensuite, nous allons réfléchir sur la façon de nommer cet événement et ses participants dans la presse écrite chilienne et ce travail d'analyse nous permettra de dégager quelques conclusions. L'approche privilégiée est celle de l'analyse du discours dit à la française (Charaudeau et Maingueneau, 2002).

Le corpus est composé de deux quotidiens chiliens (*El Mercurio*ⁱ et *La Tercera*ⁱⁱ), qui abordent « le conflit mapuche » entre le mois de mars 2014 et le mois de mai 2016.

Le conflit entre l'État, les mapuches, la police et les agriculteurs

Le *conflicto mapuche* est un événement sociopolitique de longue date qui a ses origines au XIX^e siècle lorsque l'État chilien occupe les terres ancestrales du peuple *mapuche* (Bengoa 1987, 2002 ; Marimán 1992 ; Saavedra 2002).

Durant le XX^e siècle, la problématique de la distribution de la terre a été abordée par les différents gouvernements avec des résultats distincts. Parmi eux, le gouvernement de l'Unité populaire de Salvador Allende en 1970 a amélioré l'accès à la terre au peuple *mapuche*. La dictature militaire d'Augusto Pinochet va restituer aux anciens propriétaires, de façon violente, les terres données aux indigènes par le gouvernement précédent. En 1993, le gouvernement de la *Concertación* va promulguer la *loi indigène n° 19.253* qui attribue un certain nombre des droits concernant l'accès à la terre, l'éducation et la conservation de la culture. Cependant, cette loi apparaît insuffisante pour répondre aux demandes sociales des peuples autochtones. Dans ce contexte, trois éléments vont changer l'équilibre antérieur donnant un nouvel essor au « conflit *mapuche* » : d'abord, l'apparition d'une nouvelle génération d'intellectuels *mapuches* issus des universités régionales ; puis, la pression internationale en faveur des peuples autochtones et, finalement, les intérêts commerciaux des entreprises privées liés à l'exploitation du bois sur les terres revendiquées. Dans ce contexte, la presse chilienne, notamment le journal conservateur *El Mercurio*, va jouer un rôle important en prenant parti pour la défense des entreprises et des agriculteurs (Merino 2004) considérés comme les « victimes » de cette situation. Au même moment, ce journal et les autres journaux régionaux qui appartiennent à la même entreprise *El Mercurio* vont qualifier de « terroristes » (voir les travaux de M. E. Merino 2004 et T. Van Dijk 2009) les actes de revendications des terres des *Mapuches*, mettant en relief les actions de violences rattachées aux indigènes et leurs liens avec des groupes dits extrémistes.

ⁱ *El Mercurio* est un quotidien de tendance conservatrice qui date de 1890. C'est l'un des quotidiens plus anciens de l'Amérique latine. *El Mercurio* S.A.P. conforme une société qui possède un réseau de dix-neuf quotidiens régionaux et de 32 stations de radio à travers le pays. On trouve une édition en papier et une online connue sous le nom d'EMOL.

ⁱⁱ *La Tercera* est un quotidien de tendance conservatrice qui s'adresse aux classes moyennes. Après *El Mercurio*, *La Tercera* est le deuxième grand quotidien au Chili.